

Un centre des sciences LEED platine à Lévis

Carole Thibault

La Presse

«Notre projet aura un effet de levier sur l'industrie de la construction», se réjouit Manon Théberge, directrice générale de la Boîte à science, promoteur du futur Centre d'exploration en science, technologie et innovation, à Lévis. Cet ambitieux projet de 32 millions \$, déposé ce mois-ci au ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, vise la certification LEED platine, la plus haute décernée en matière de construction durable.

S'il passe la rampe du Conseil du trésor — qui annoncera ses priorités d'investissement en mars 2009 —, le centre devrait voir le jour en 2011. Il sera parmi les 10 centres de sciences dans le monde (on en compte 2400) et un des 10 premiers édifices au Canada à détenir la plus haute version du prestigieux label.

Calculée en main devant l'estimé global du projet, M^{me} Théberge évalue à 2,2 millions \$ sur 32 millions \$ le coût exclusivement lié au choix de viser la certification LEED. «L'inscription à elle seule a coûté 4000 \$, dit-elle. Des coûts supplémentaires sont liés aux choix technologiques, au personnel accrédité LEED, à la mise en chantier particulière, etc. Viser le platine plutôt que l'or demande un investissement supplémentaire de 600 000 \$.»

Des coûts supplémentaires sont liés aux choix technologiques, au personnel accrédité LEED, à la mise en chantier particulière, etc. Viser le platine plutôt que l'or demande un investissement supplémentaire de 600 000 \$.»

FAIRE PENSER AUTREMENT

À la satisfaction de stimuler l'économie verte par le volume d'affaires amené aux fournisseurs s'ajoute, pour l'équipe de la Boîte à science, celle de créer un lieu public qui exprime les applications concrètes de la science. «Construire LEED nous permet d'être cohérents avec notre mission, qui consiste aussi à promouvoir une façon de penser différente», indique M^{me} Théberge.

Le terrain, sur la Rive-Sud de Québec, dans le parc des Chutes-de-la-Chaudière, a subi les outrages de la construction de l'autoroute. Une odeur d'égout révèle une canalisation défectueuse et le sol est criblé de trous laissés par la machinerie lourde.

«La construction du centre devient l'occasion de corriger ces désagréments, dit M^{me} Théberge. La municipalité de Lévis s'est engagée à régler définitivement le problème d'égout.»

DÉMARCHE RIGOUREUSE

Tout au long de la construction, le chantier est photographié et filmé, afin de constituer un dossier cumulant au moins 52 points (sur 70) pour atteindre le niveau platine dans la catégorie NC (nouvelle construction). Créé par le US Green Building au tournant du millénaire, le programme LEED est géré ici, pour cette catégorie, par Conseil du bâtiment durable du Canada.

L'ingénieur en mécanique du bâtiment a proposé un système innovateur de contrôle indépendant du débit d'air, de la température et de l'éclairage pour au moins 50 % des occupants. L'espace bistrot, par exemple, doté de très grands murs fenestrés donnant sur une terrasse, un boisé et des équipements pour activités extérieures, aura son propre système de contrôle. Les besoins y seront très différents de ceux du laboratoire d'usinage, qui doit compter la poussière à aspirer et les machines qui dégagent de la chaleur.

«Le dénivelé du terrain était un casse-tête pour les architectes, relate M^{me} Théberge. Ils ont créé des paliers de stationnement assortis d'espaces verts qui filtreront l'eau de ruissellement.»